

La richesse botanique du Var

Les plaines et collines

Les deux tiers nord-ouest du Var étaient occupés il y a 250 millions d'années par une mer peu profonde. La sédimentation des coquilles de milliards d'animaux marins a formé d'épaisses couches calcaires, émergées après la disparition de la mer, et qui contrastent avec les terrains siliceux du tiers sud-est du département, datant de l'ère primaire. Entre les deux, la dépression qui court en arc de cercle de Toulon à Fréjus est formée de grès d'âge permien (280 millions d'années). La variété des sols, la pluviométrie croissant d'ouest en est, l'altitude croissant du sud au nord, permettent à des milliers d'espèces végétales de trouver les conditions écologiques qui leur conviennent. Les forêts couvrent une superficie importante (le Var est le deuxième département forestier de France) et sont constituées d'essences variées : Hêtre, Chêne vert, Chêne pubescent (ou Chêne blanc) et autres feuillus, Chêne-liège, Charme, Pin sylvestre, Pin d'Alep, Pin parasol. Les cultures de céréales et les cultures vivrières occupaient des surfaces importantes au dix-neuvième siècle dans la zone littorale. Les cultures en terrasses (restanques), pénibles, ont pour la plupart été abandonnées et envahies par des pinèdes de Pin d'Alep.



Le Var calcaire

Les plantes messicoles

Les messicoles sont des plantes des moissons, c'est-à-dire des cultures de céréales ; elles ont une écologie et une biologie très spécialisées, adaptées au déroulement de ces cultures. En forte régression par suite du quasi abandon de ces cultures dans la moitié sud du Var, et surtout par suite de l'emploi généralisé d'herbicides, elles subsistent encore dans la région de Montmeyan-La Verdrière. Un recensement en a été fait récemment par le Parc naturel régional du Verdon.



Champ de céréales à La Verdrière, avec bleuets et coquelicots

Adonis d'été *Adonis aestivalis*



La Nettle des blés *Agrostemma githago* est connue depuis le Moyen Âge pour ses graines toxiques pouvant empoisonner le pain.

Le Chêne vert et le Chêne blanc

Les forêts de la partie calcaire du Var sont principalement constituées soit de Chênes verts, soit de Chênes blancs (appelés Chênes pubescents par les botanistes) ; les premiers gardent leurs feuilles toute l'année, les seconds ont des feuilles qui jaunissent à l'automne et tombent au plus tard lors de la pousse des nouvelles feuilles au printemps suivant. Les chênaies pubescentes sont accompagnées de divers feuillus, notamment érables, dans la zone méridionale et de Buis dans le nord du département. En cas de coupe ou incendie, les chênaies laissent la place à divers types de garrigues ou de landes : garrigues à Chêne kermès, à Romarin ou à Ciste blanchâtre, landes à Aphyllanthe.



Forêt de Morières en mars ; Chênes pubescents au premier plan, Chênes verts au fond.

Feuillus à l'automne

La dépression permienne

Formant un arc de cercle de Toulon à Fréjus, voie naturelle empruntée par la route et la voie ferrée, la dépression d'âge permien (250 à 300 millions d'années) s'élargit pour former la plaine des Maures et la forêt de Palayson, secteurs extrêmement riches, notamment en orchidées. Les vignes du pourtour des Maures abritent une importante population d'Anthémis précoce.



Séraplas négligé
Serapias neglecta



Dalles de grès permien et Iris nain, dans une boucle de la rivière l'Allie.



Anthémis précoce
Chamaemelum fuscatum

Les Maures et l'Estérel

C'est le domaine de la forêt de Chêne-liège, appelée subéraie ou suverale et des maquis (maquis élevé à Bruyère arborescente et Arbousier ou maquis bas à Bruyère à balai et Callune, suivant la profondeur et l'acidité du sol) laissant la place à des cistaies, à la suite d'incendies.

Le ciste le plus commun y est le Ciste à feuilles de sauge, mais dans la région des gorges du Blavet on trouve le Ciste ladanifère, utilisé en parfumerie.

Sur les pentes sud des Maures et de l'Estérel, quelques torrents intermittents abritent le Laurier rose à l'état sauvage, menacé par l'envahissement du Mimosa, la création de retenues collinaires ou les lotissements.



Suverale des Maures



Ciste ladanifère
Cistus ladanifer



Laurier rose sauvage
Nerium oleander

